

*cognitione disciplinarum consummatissimo, totius Italiae medicorum principi, justâ divum Platonem bene agere ; à un autre il disait en face : per excellentem virum, pietate et doctrina illustrissimum, litteratorum omnium, medicorum studiosissimum, celebrem variâ ac reconditâ eruditione ; un troisième était simplement appelé : Vir Latine et Græcæ eloquentiæ consultissimus, ac Pæoniæ artis doctor eminentissimus.*

J'ai rapporté ces petits détails, ces traits, futilen en apparence, parce qu'ils sont la reproduction fidèle, la peinture des mœurs, des usages et de l'esprit du temps.

Là ne se bornait pas l'expression de leur excellente confraternité ; si un ami, un adhérent publiait un livre, les autres se déclareraient, pour ainsi dire, solidaires de sa valeur en face du monde, par des préfaces, des distiques, des pièces de vers, selon la mode et le style du jour ; ils plaçaient en tête des introductions, des avertissements sur le prix exceptionnel de l'ouvrage, ils signalaient des beautés que pour ma part, dans l'immense majorité des cas, je n'ai pas su apercevoir.

Si Champier, parmi ses contemporains a été honoré d'une si profonde estime, ou du moins d'une estime dont les témoignages étaient si expansifs, ce n'est pas seulement parce qu'il avait présidé aux attaques contre les Arabes, mais parce qu'il possédait bien d'autres titres légitimes à leur considération. Il n'est pas de branche de la science médicale, j'excepte l'anatomie, sur laquelle il n'ait fixé son attention, qui ne lui ait fourni le texte d'un ou de plusieurs écrits.

Une dissertation sur les auteurs les plus éminents dans notre art, l'a conduit à rechercher les rois, les philosophes, les prêtres, les hommes de tous les pays qui se sont montrés supérieurs par le savoir, ou par l'habileté dans l'exercice de la médecine : *Liber de medicinæ claris scriptoribus, in quinque tractatus divisus, quorum primus doctissimorum medicorum laudes*